



Népal : 7 mois après le séisme, une crise humanitaire oubliée ?

« Certains vautours perçoivent le chaos et l'aggravation des conditions de vie qui suivent une catastrophe naturelle de cette ampleur comme une occasion de tromper les plus vulnérables¹. » raconte Charimaya Tamang, survivante de la traite et coordonnatrice de l'organisme Shakti Samuha. Le séisme du 25 avril a laissé des millions de Népalais dans la misère. Une occasion saisie par les trafiquants, déjà bien actifs dans cette région, pour accélérer la traite des enfants et l'exploitation sexuelle de ceux-ci. Quelle est la situation sept mois après la catastrophe? Comme d'autres catastrophes naturelles, elle a été surmédiatisée puis oubliée par les médias et la population. Comment l'expliquer ?

Le 25 avril 2015, une série de séismes de fortes magnitudes frappent le Népal. Il s'agit du plus grand tremblement de terre du monde qui fera plus de 8000 morts et près de 16 000 blessés². Selon l'ONU, plus de 750 000 maisons³ ont été détruites lors de cette catastrophe, laissant des centaines de milliers de Népalais à la rue. Toutes les infrastructures du pays, routes, écoles, accès à l'eau potable, etc., sont également touchées. Une crise humanitaire immense qui affectent environ 8 millions de Népalais sur les 28 millions d'habitants⁴. 7 mois après, les conditions de vie des habitants ne se sont pas améliorées et se sont parfois même aggravées à cause de la saison des pluies notamment. La reconstruction du pays pourrait prendre des années. Une aubaine pour les trafiquants d'êtres humains.

Au Népal, l'un des pays les plus pauvres au monde, la traite des enfants est un problème qui existait déjà depuis longtemps avant le tremblement de terre. Chaque année, environ 12 000 enfants sont victimes de traite, la majorité sont envoyés vers l'Inde et le Bangladesh mais parfois aussi à l'intérieur des frontières népalaises, vers la capitale Katmandou⁵. Parmi les victimes de la traite au Népal, 33% sont des filles et 3% des garçons.⁶ La majorité est destinée à la prostitution et au travail forcé. Le pays était également devenu ces dernières années une destination de tourisme sexuel impliquant des enfants⁷. La traite et l'exploitation des enfants étaient donc des problèmes déjà bien ancrés au Népal.

¹ CHAMPAGNE Sarah, "Séisme au Népal : onde de choc pour le trafic des femmes », *La Gazette des femmes*, 23/10/2015, in: <https://www.gazettedesfemmes.ca/12591/seisme-au-nepal-onde-de-choc-pour-le-traffic-des-femmes/> (consulté le 04/12/2015)

² AFP, "Népal : plus de 8000 morts dans le séisme du 25 avril », *Le Monde*, 11/05/2015, in : http://www.lemonde.fr/planete/article/2015/05/11/dix-francais-sont-morts-dans-le-seisme-au-nepal_4631307_3244.html (consulté le 04/12/2015)

³ *Ibidem*.

⁴ *Ibidem*.

⁵ *Ibidem*.

⁶ CHILD REACH INTERNATIONAL, *Child trafficking Nepal, causes and consequences*, octobre 2013, p.3.

⁷ ECPAT, Executive summary: Nepal, p.1., in: http://www.ecpat.net/sites/default/files/EXSUM_A4A_SA_NEPAL.pdf (consulté le 10/12/2015)

Quels changements alors depuis la catastrophe du tremblement de terre ? Des rapports indiquent qu'à la suite de catastrophes naturelles, le risque d'exploitation sexuelle des enfants et des femmes augmente considérablement⁸. Pour Geneviève Colas, coordinatrice d'Ensemble contre la traite des êtres humains: « *La question de la traite n'est pas suffisamment posée par la communauté internationale en contexte humanitaire, que ce soit après un conflit armé ou une catastrophe naturelle comme celle du Népal ou d'Haïti*⁹. » Les trafiquants profitent de la misère des familles pour persuader les parents de leur confier leurs enfants en promettant un travail bien payé ou une meilleure école. Les familles sont désespérées et donc plus facilement manipulable par les trafiquants. Ramesh Bhandari, qui travaille pour une ONG népalaise de défense des droits de l'enfant explique: « *Ils attirent les enfants avec la promesse de l'éducation et d'une vie meilleure. Le risque est de voir ces enfants se retrouver contraints de travailler, d'être exploités sexuellement et même vendus pour le commerce du sexe*¹⁰ ». Dans certains cas, les enfants sont envoyés dans des orphelinats et sont ensuite adoptés illégalement alors que leurs parents sont encore en vie. En effet, depuis des années, une partie des orphelinats alimentent la traite d'enfants à l'intérieur et à l'extérieur du pays. La crise migratoire faisant suite au séisme augmente aussi les risques d'exploitation des enfants. Beaucoup de Népalais émigrent en Inde et ailleurs pour échapper aux mauvaises conditions de vies. Ces migrants, et particulièrement les enfants, sont plus susceptibles de se faire exploiter au cours de leur voyage ou/et en arrivant sur place n'ayant ni travail, ni argent.

En réponse à ce fléau, le gouvernement népalais a interdit le voyage d'enfants non-accompagnés d'un parent ou un tuteur et a suspendu en mai les adoptions pour 3 mois. Il a mis en place, avec l'aide d'UNICEF, des checkpoints à travers le pays et le long des frontières avec l'Inde. A côté du lancement d'une campagne de sensibilisation nationale, l'UNICEF a également insisté auprès de 25 compagnies aériennes volant au départ du Népal pour qu'elles vérifient l'identité des adultes accompagnant les enfants¹¹. Des initiatives importantes et nécessaires mais dans le chaos qui règne depuis le séisme, il est encore plus facile pour les trafiquants de se faufiler entre les mailles du filet. De plus, surveiller une frontière de 3000 km de long reste très difficile malgré les checkpoints.

7 mois après : l'oubli ?

La surmédiation des catastrophes humanitaires est courante. Le secteur humanitaire a souvent besoin des médias pour augmenter leur visibilité et obtenir des fonds en cas de situation d'urgence. L'élan d'émotion engrangé par les médias à la suite du Tsunami dans l'océan indien en 2004, du séisme de Haïti en 2010 et de celui au Népal en avril dernier a permis de récolter un grand nombre de dons. Alors, en quoi cette surmédiation peut-elle être dangereuse si elle permet de financer les aides humanitaires?

⁸ ONU Femmes, *Les femmes du Népal ont besoin de vous*, 06/05/2015, in: <http://www.onufemmes.fr/actus-4/> (consulté le 04/12/2015)

⁹ CHAMPAGNE Sarah, op. cit.

¹⁰ RIVIERE Emmanuelle, "Le Népal veut faire la guerre au trafic d'enfants", Le Figaro, 28/05/2015, in: <http://www.lefigaro.fr/international/2015/05/28/01003-20150528ARTFIG00015-le-nepal-veut-faire-la-guerre-au-traffic-d-enfants.php> (consulté le 04/12/2015)

¹¹ GOLDBERH Eleanor, "Hundreds Of Children In Nepal Are At Risk For Trafficking After Earthquake. Here's Who's Helping », The Huffington Post, 22/06/2015, in : http://www.huffingtonpost.com/2015/06/22/nepal-children-trafficking_n_7637776.html (consulté le 07/12/2015)

Les médias du monde entier ont relayé le désastre du Népal jusqu'à fin mai. Et après ? Passé l'élan compassionnel, l'oubli s'installe peu à peu. « *Parfois le projecteur montre des choses qui ne sont pas nouvelles [...] les gens continuent de mourir, ni plus ni moins. Mais cela dit, nous avons déjà dit ça aux lecteurs il y a trois semaines, il y a un mois, donc c'est à nous de trouver un angle. C'est ça, après tout, la profession, trouver l'angle le plus aigu possible*¹². » explique, Olivier Royant, l'ancien directeur de la rédaction Paris Match. Médecins du Monde écrivait lors de sa campagne contre l'oubli en 2008: « *Les crises humanitaires perdurent bien au-delà de leur visibilité médiatique et notre vocation est aussi de soigner ceux que le monde oublie peu à peu*¹³ ». Pourtant, lorsqu'il s'agit du problème de la traite des enfants, c'est la reconstruction du pays à long terme qui est cruciale. L'aide d'urgence est importante évidemment afin de soigner les blessés et subvenir aux besoins primaires de la population. Cependant les solutions qui peuvent empêcher les enfants de se faire exploiter se construisent à long-terme et non dans l'urgence: remettre en place des écoles pour maintenir les enfants en classe ; améliorer les conditions de vie des familles et augmenter leurs revenus pour les empêcher de confier leurs enfants à des trafiquants malveillants. Le suivi d'une crise humanitaire est donc primordial.

D'autres, comme le Parisien, rétorquent qu'ils ne peuvent pas recenser tous les drames de la planète en permanence. « *Notre mission est d'informer et de révéler à nos lecteurs les crises les plus graves ou les injustices les plus criantes, voire les plus choquantes*¹⁴. » Peut-être alors que la question à se poser est plutôt « Par qui ces catastrophes humanitaires sont-elles oubliées ? » Oui, les médias sont responsables de la surmédiation d'un problème et de l'occultation d'un autre tout aussi important. Oui, la classe politique a sa responsabilité dans l'aide aux pays touchés. Oui, les ONG ont également en main des canaux de communication afin de relayer leurs informations. Mais, nous, en tant que citoyen.ne.s, n'avons-nous pas aussi les moyens de casser cet oubli ? Interrogé sur la question, François Sergent, ancien directeur adjoint de la rédaction de Libération explique qu'à ses yeux « *Les lecteurs ont aussi une part de responsabilité. Quand Libé met Michaël Jackson en couverture, nous vendons plus que lorsque nous choisissons la Somalie. À qui la faute*¹⁵? ». Et si nous étions effectivement la solution ? Pourquoi nous désintéresser de certaines crises qui nous ont pourtant choqué.e.s et ému.e.s quelque mois plus tôt ? Aujourd'hui, grâce à Internet et les réseaux sociaux notamment, 7 mois après le séisme au Népal, nous avons le choix et les possibilités de continuer à s'informer sur la crise qui y fait rage et de soutenir les victimes afin de ne pas les laisser tomber dans l'oubli.

Cette analyse a été réalisée par Milena Michel en décembre 2015 sous la coordination d'ECPAT Belgique.

ECPAT Belgique est le membre belge officiellement reconnu du réseau ECPAT (End Child Prostitution, Child Pornography and Trafficking of Children for sexual purposes). La mission d'ECPAT Belgique est de lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants à des fins commerciales.

¹² Médecins du Monde, *Quand l'oubli devient manifeste*, p.11.

¹³ Médecins du Monde, « A l'occasion de son 25ème anniversaire, Médecins du Monde lance une campagne sur les populations oubliées », *Relieweb*, 19/05/2005, in : <http://reliefweb.int/report/angola/occasion-de-son-25eme-anniversaire-medecins-du-monde-lance-une-campagne-sur-les> (consulté le 08/12/2015)

¹⁴ Médecins du Monde, *op. cit.*, p. 5.

¹⁵ *Ibid.*, p.16.